

Chapitre 3 – Cycles et fluctuations économiques

EXTRAIT DU PROGRAMME : 2. L'économie sur le long terme : la croissance et ses théories.

PLAN DU COURS

- I. INTRODUCTION
- II. DEFINITIONS
- III. LES CYCLES SELON LEUR DUREE
 - A. LE CYCLE NICOLAÏ KONDRATIEV (47-60 ANS)
 - B. LE CYCLE DE CLEMENT JUGLAR OU LE CYCLE DES AFFAIRES/MAJEURS (9-10 ANS)
 - C. LE CYCLE DE JOSEPH KITCHIN OU CYCLES MINEURS (40 MOIS)
 - D. LA SYNTHESE DE JOSEPH SCHUMPETER
- IV. L'APPROCHE PRE-KEYNESIENNE DU CYCLE
 - A. CYCLES ET CONSOMMATION
 - B. CYCLES ET MONNAIE
 - C. CYCLES, CLIMAT ET AGRICULTURE
 - D. CYCLES ET PROPHETIES AUTO-REALISATRICES
- V. LES THEORIES DES CYCLES ENDOGENES
 - A. EXPLICATION KEYNESIENNE DES CYCLES
 - 1. L'INSUFFISANCE DE LA DEMANDE GLOBALE
 - 2. L'OSCILLATEUR DE PAUL SAMUELSON
 - 3. LE MODELE PREDATEUR-PROIE DE RICHARD GOODWIN
 - 4. LE MODELE D'INSTABILITE FINANCIERE D'HYMAN MINSKY
 - B. EXPLICATIONS DES CYCLES LONGS
- VI. LES THEORIES DES CYCLES EXOGENES
 - A. APPROCHES NEOCLASSIQUE ET AUTRICHIENNE
 - B. LE CYCLE A L'EQUILIBRE DE ROBERT LUCAS
 - C. LA THEORIE DES CYCLES REELS (RBC)
 - 1. LE MODELE
 - 2. LES CRITIQUES

TRAVAIL PERSONNEL

MOTS CLES A DEFINIR : cycle, croissance, cycles de croissance, récession, dépression, crise, expansion, fluctuations économiques, cycle Kitchin, cycle Kondratiev, cycle Juglar, innovation, demande, crédit, anticipations autoréalisatrices, demande anticipée/effective, multiplicateur, accélérateur, oscillateur, modèle prédateur-proie, « moment Minsky », spirale dette-déflation, régulation financière, école de la régulation, crise cyclique/structurelle, cycle d'équilibre, cycle réel, choc monétaire, choc réel.

THEORIES/AUTEURS A CONNAITRE : Jean Fourastié (1949)^{***}, Ben Bernanke (2004), Victor Zarnowitz (1992), Michel Aglietta et Thomas Brand (2013), Claude Borio et Ilhyock Shim (2007)^{***}, Vilfredo Pareto (1916), Nicolaï Kondratiev (1926)^{***}, Clément Juglar (1862)^{***}, Joseph Kitchin (1923)^{***}, Joseph Schumpeter (1939, 1942)^{***}, Jean-Baptiste Say (1803)^{***}, Jean de Sismondi (1819), Thomas Malthus (1820)^{***}, Karl Marx (1859)^{***}, John Hobson (1889), François Simiand (1932), Knut Wicksell (1898)^{***}, Ralph Hawtrey (1920), Irving Fisher (1933)^{***}, Ernest Labrousse (1933), William Jevons (1878)^{***}, Costas Azariadis et Roger Guesnerie (1982)^{***}, John Maynard Keynes (1936)^{***}, Paul Samuelson (1939)^{***}, Richard Goodwin (1967)^{***}, Hyman Minsky (1974)^{***}, Michel Aglietta, André Orléan, Robert Boyer, Benjamin Coriat et Alain Lipietz (70's et 80's), Ragnar Frisch (1933), Robert Lucas (1975)^{***}, Finn Kydland et Edward Prescott (1982)^{***}, John Long et Charles Plosser (1983)^{***}, Lionel Robbins, Arthur Cecil Pigou, Jacques Rueff, Ludwig von Mises et Friedrich Hayek (1944), Patrick Artus et Olivier Pastré (2020), Robert Solow (2002), Ben Bernanke, Mark Gertler et Simon Gilchrist (1999)^{***}.

BIBLIOGRAPHIE :

Combe, E. (2022). Précis d'économie. PUF. **Chapitre 6 – La croissance perdue ? Croissance, cycle et crise. I. et II. L'analyse économique des fluctuations économiques et des crises.**

QUELQUES SUJETS POUR S'ENTRAINER / REFLECHIR :

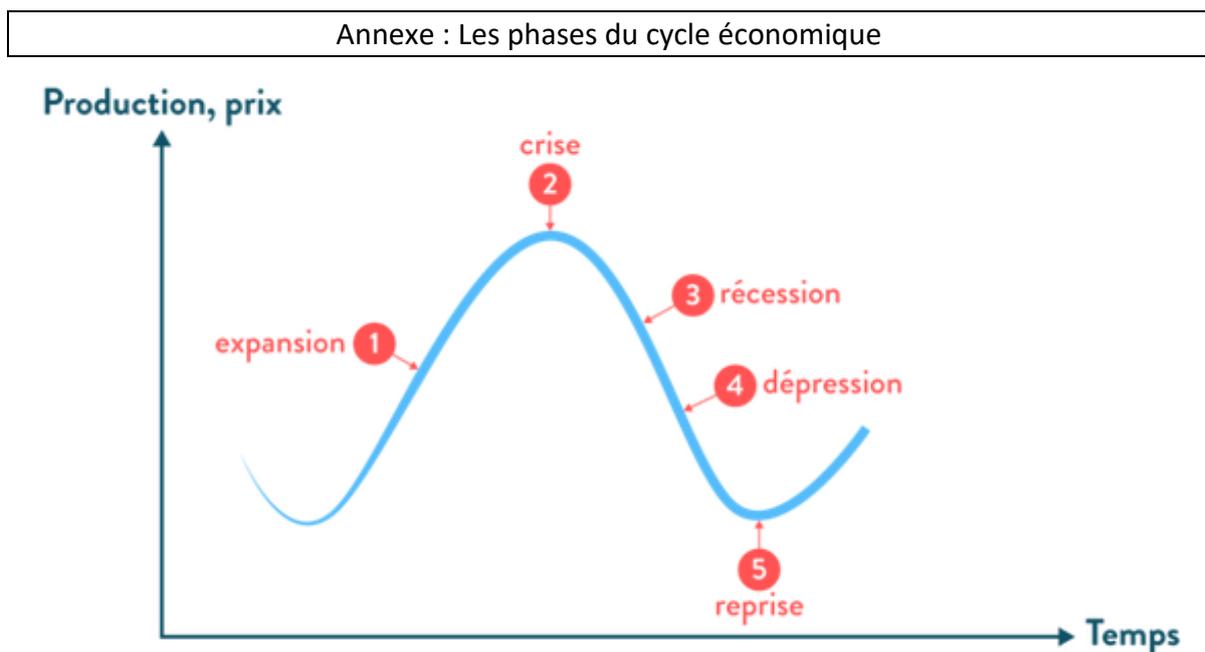
- ◆ Epargne et cycle économique
- ◆ Comment expliquer la répétition des crises financières dans le capitalisme contemporain ? [Sujet IEP Bordeaux 2013]
- ◆ L'économie est-elle cyclique ?
- ◆ Les cycles économiques
- ◆ Croissance et innovation [Sujet ENS oral 2019]
- ◆ Crise sanitaire et crise économique [Sujet ENS oral 2021]
- ◆ Choix économiques et arbitrages intertemporels [Sujet ENS oral 2022]

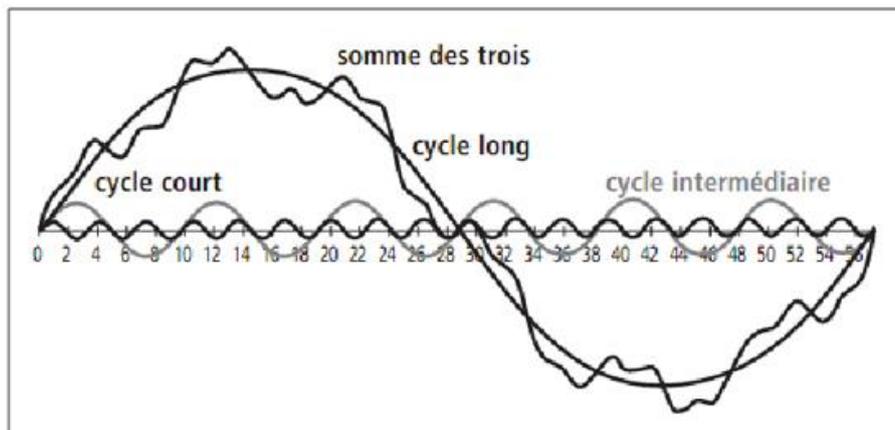
Le terme « cycle » se substitue souvent à celui de fluctuations. Alors que ces dernières désignent de simples irrégularités aléatoires autour d'une tendance, le cycle est un parcours qui revient régulièrement : une phase d'accélération (l'expansion), plus ou moins rapide, plus ou moins longue, qui tend à se ralentir, jusqu'à atteindre un apogée (la crise). Puis une phase de décroissance (la dépression), elle aussi plus ou moins forte, plus ou moins longue, qui finit par se ralentir, puis s'arrêter, pour donner naissance à un retournement (la reprise) qui marque le début d'un nouveau cycle. Depuis les années 1970, contrairement à ce qui se passait durant le premier tiers du XXe siècle, les phases de décroissance sont en fait, le plus souvent, de simples phases de ralentissement d'une croissance qui demeure faiblement positive, si bien qu'on parle alors de récession (ralentissement par rapport au rythme antérieur), pas de dépression.

Source : Universalis.

Questions

1. Caractérissez la notion de cycle économique. Distinguez le cycle économique des fluctuations économiques.
2. Définissez les notions de récession, dépression, expansion et crise.





Questions

1. Montrez à l'aide du graphique précédant l'interdépendance entre les différents types de cycle économique.
2. A votre avis, comment Joseph Schumpeter explique l'évolution à long terme de l'activité économique ?

DOCUMENT N°3 : Le modèle « prédateur-proie » de Richard Goodwin (1967)

En 1967, Richard Goodwin transpose le modèle « proie prédateur » (de Lotka et Volterra en biologie en 1926) en économie. Il explique le cycle comme le résultat d'une lutte pour le partage de la valeur ajoutée entre salariés et capitalistes-entrepreneurs.

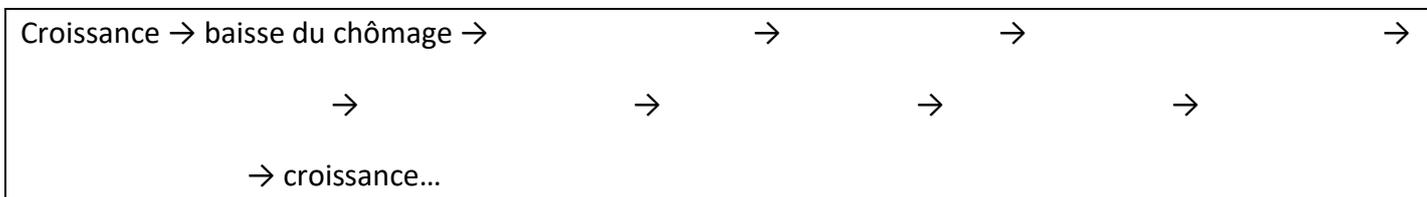


Hypothèses :

- Les salaires nominaux sont une fonction décroissante du taux de chômage (courbe de Phillips, 1958).
- Il existe des classes sociales antagonistes au sens marxiste.
- Le « théorème de Schmidt » est vérifié : « *Les profits d'aujourd'hui sont les investissements de demain, les investissements de demain sont l'emploi d'après demain* ».

Question

1. A l'aide des hypothèses précédentes, remplissez le schéma suivant avec les mots clés : hausse du chômage, hausse de l'investissement, baisse de l'investissement, hausse des salaires, baisse des salaires, hausse du profit, baisse du profit, baisse de la production.



DOCUMENT N°4 : La théorie des cycles réels/ « Real Business Cycles », et l'image de Robinson Crusoe (Charles Plosser, 1989)



Robinson arbitre entre travail (culture de noix de coco) et loisir, sur l'ensemble de sa vie.

Il remarque une hausse de la productivité des champs (**choc positif de productivité exogène**).

Face à ce choc, deux réactions s'offrent à lui : travailler plus, ou consommer plus de loisirs.

Questions

1. Si le choc de productivité est temporaire, déterminez la réaction optimale de Robinson à ce choc positif de productivité.
2. Si le choc de productivité est permanent, déterminez la réaction optimale de Robinson à ce choc positif de productivité.